Débit de boisson et début de moissons : 1888

Nous vous proposons une nouvelle plongée dans le XIX e s. à Tancrou, durant l'été 1888 plus précisément, à travers quelques extraits exotiques du registre de délibérations municipal, retranscrits ci-après.

« Vœu tendant à la création d'un bureau de tabac au hameau de Rutel ».

Le Conseil municipal manifeste son impatience en juin 1888, auprès du préfet, afin que celui-ci autorise la création d'un débit de tabac, réclamé depuis 6 mois. Il espère bien que le préfet répondra positivement « *après qu'il aura fait prendre des nouvelles informations qui le convaincront de l'utilité de cette création ».*

Cette demande reprenait le vœu émis en décembre précédent *« sur la proposition d'un des membres de l'assemblée ».* En effet le Conseil municipal*,*

« considérant qu'il n'y a qu'un seul débit de tabac dans la commune et qu'il se trouve à Tancrou, chef lieu, à l'extrémité de la commune ; que par conséquent les consommateurs des hameaux de Rutel, Villemeneux, les Essarts, Monsoutin, La Forêt, sont obligés de faire un parcours variant entre 3 et 6 km pour s'approvisionner de tabac soit à Tancrou, soit à Jaignes, commune voisine ;

Considérant que pour remédier à cet inconvénient fort regrettable à tous les points de vue, il suffirait qu'un débit de tabac fût établi dans un des hameaux ;

Considérant que le nombre relativement considérable de consommateurs qui se trouvent dans ces hameaux assurerait une vente rapide, et qu'il n'y aurait par conséquent pas à craindre de voir le tabac s'avarier par un trop long séjour dans le débit,

Emet le vœu que l'administration supérieure autorise la création d'un bureau de tabac au hameau de Rutel » […]

Ce débit de tabac a-t-il vu le jour ? Le registre ne permet pas de répondre à cette question. Le Conseil municipal n'y revient pas, ce qui peut être aussi bien le signe d'une victoire que d'une résignation.

Début des moissons.

En juin 1888 encore, le Conseil municipal, invité à *« donner son avis sur le début des vacances scolaires en 1888 est d'avis que la date du 1er août soit adoptée comme étant celle qui correspond le mieux avec le commencement des moissons ».*

Remarquons qu'on s'étonnerait aujourd'hui que l'Etat tienne compte de l'avis des conseils municipaux pour fixer le calendrier scolaire.

Vous avez dû également noter que de nos jours la moisson est quasi terminée à la mi-juillet. La récolte en août était-elle d'usage à l'époque ou l'année fut-elle exceptionnellement peu ensoleillée ?

On peut en tous cas se souvenir que le calendrier républicain mis en place à la Révolution (établi de 1794 à 1806, puis abandonné) avait baptisé du nom de « Messidor » le mois des moissons (Messidor couvre en gros la période 20 juin-20 juillet). Août correspondait plutôt à « Thermidor » et les « bleds » étaient alors déjà récoltés et stockés.

On peut observer également à travers cet extrait que malgré les lois d'obligation scolaire de 1881-82 le préfet d'alors prend garde à ne pas priver les paysans de leur main-d'œuvre juvénile et calque le calendrier de l'école sur celui du travail des champs.

Service des trains.

Cet été 1888, le Conseil soutint également son maire (M. Daguet) dans la demande qu'il adresse à la « Compagnie de l'est » pour améliorer le service des trains.

« Considérant que le dernier train s'arrêtant à Changis-St Jean part de Paris à 6h15 du soir, qu'un départ qui a lieu de si bonne heure ne permet pas aux voyageurs ne disposant que d'une journée d'entreprendre le voyage de Paris à moins d'y être absolument forcés ;

Considérant qu'il est facile à la Compagnie de l'est de remédier à ce fâcheux état de choses en décidant que le train partant de Paris à 12h20 du matin (minuit 20) s'arrête à Changis ;

Attendu que cette décision rendrait un grand service aux voyageurs en même temps qu'elle serait certainement avantageuse pour la Compagnie de l'est,

Emet le vœu que la Compagnie de l'est veuille bien décider que le train partant de Paris à minuit s'arrête à Changis ».

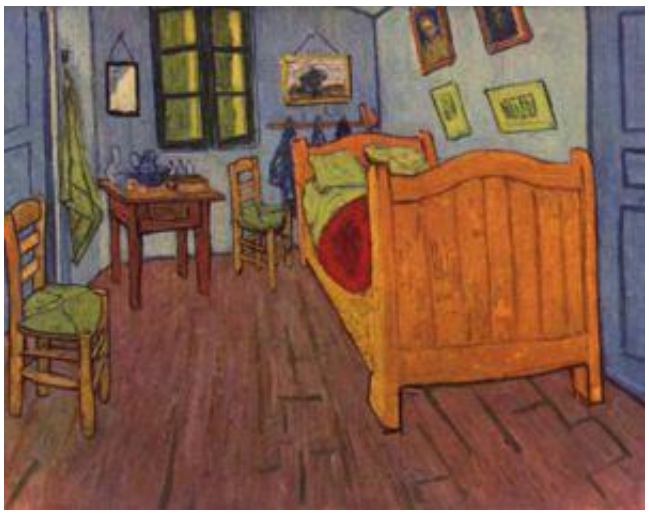
On le voit les déplacements à Paris n'étaient pas si fréquents : un seul train s'arrêtait à Changis en venant de Paris en soirée (aujourd'hui 6 trains sont proposés entre 17 et 20 heures). Remarquez également que la SNCF n'existe pas encore, elle verra le jour en 1936, suite aux nationalisations des compagnies privées, lancées par Léon Blum.

Cette année-là, ailleurs qu'à Tancrou



Jack l'éventreur sévit à Whitechapel, dans le brouillard de Londres

Le Brésil abolit l'esclavage, ce qui fait disparaître la traite des esclaves en Angola (alors colonie portugaise)



Le Chili annexe l'Ile de Pâques

Naissance de Dunlop et Kodak

Inauguration de l'institut Pasteur

Vincent Van Gogh s'installe à Arles